

MADAGASCAR : Une Famille, Un Toit »

PHASE 2 lettre N°2

Aujourd'hui, nous sommes le 17 février. Madagascar est traversé par le 9^{ème} cyclone de la saison, c'est-à-dire depuis novembre 2007. Il s'agit de « Ivan ». Dehors, c'est un véritable déluge qui dure depuis des heures. Le vent souffle en rafales. Dedans, la pluie fait un véritable vacarme sur notre toit de tôle. Mais nous sommes au sec et en sécurité. Qu'en est-il de toutes ces familles qui vivent à même le trottoir ou dans les « maisons de plastique »* dans les rues de Tana ou au bord des rizières de sa périphérie ?

Ces pensées nous ramènent à nos amis d'Antohibe qui eux au moins sont à l'abri dans leurs maisons. Mais combien faudrait-il de projets « Une Famille, Un Toit » pour absorber toute cette détresse que l'on voit chaque jour. Cette question, le Père Pedro doit aussi souvent se la poser et pourtant lui, des maisons, il en a construit des centaines. Es-ce que les « gouttes d'eau » ne se trouvent pas « évaporées », ou pire, « récupérées » dans une époque où l'égoïsme fait cohabiter, sans jamais se rencontrer des mondes tellement différents. Même si chaque jour c'est l'enthousiasme et la détermination qui nous habitent pour mener à bien notre mission, la vue de tant d'injustices provoque toujours en nous la même indignation.

Julio, le fils de Lova et Tiana est né le 3 février. Le décor de sa naissance aurait pu être une scène pour le film « Le Premier Cri ». Ce dimanche soir à 20H15, le téléphone sonne. C'est Lova : « je viens d'accoucher, pouvez-vous venir nous chercher pour nous ramener à la maison ». Nous sommes surpris, l'accouchement ne semblait pas imminent.

Nous arrivons chez la « sage femme ». « C'est là bas » me dit-elle en me désignant un endroit au fond de la cour d'un geste du menton. C'est un petit appentis tout comme ceux où l'on range les outils ou, on l'on élève quelques volailles. A l'intérieur je dois presque me baisser. Je ne vois aucun instrument médical. Je découvre Lova couchée sur « un lit » recouvert de linges pas très propres, une petite forme emmaillotée près d'elle. Dans un coin Willy regarde la scène avec les grands yeux d'un petit garçon de 21 mois tout juste et Tiana arbore le visage d'un père plein de fierté. Lova porte un anorak et un bonnet sur la tête. Elle sourit, rien ne fait penser qu'elle a accouché il y a moins d'une demie heure. Elle s'excuse presque de nous avoir déranger, mais elle doit laisser la place, « une autre femme peut arriver ... ». Je reste sans voix, j'ai l'impression d'être dans un autre siècle. Je me penche vers la petite forme. Je découvre une jolie petite frimousse toute rose. La naissance est toujours un miracle, quelque qu'en soit l'endroit. Il est né dans une « crèche » mais pour l'instant, la douceur du sein de sa mère lui suffit. La 4L est son premier carrosse pour l'amener chez lui. Joaquim fait tout son possible pour éviter les trous et les bosses de la piste accidentée.

Une nouvelle famille est venue rejoindre le projet. Nous avons fait le choix de les faire entrer une par une pour faciliter leur intégration dans la petite communauté. Il s'agit de Florence et de Naivo et de leurs 2 enfants Hery et Valisoa. Ils seront suivis dès cette semaine de Josua et Haingo et de leur petite Kanto, puis par d'autres familles.

Le terrain ressemble de nouveau à une fourmilière en pleine action. La construction de l'atelier est bien avancée, les toilettes publiques n'ont besoin que de quelques finitions, 2 maisons ont été commencées.

Comme le grutier nous a fait plusieurs fois « faux bond », nous avons décidé de creuser manuellement la tranchée pour permettre la pose des buses pour l'évacuation des eaux pluviales.

La route d'accès au quartier commence elle aussi à prendre forme. On peut déjà l'emprunter avec la voiture. Très bientôt, nous commenceront la pose des pavés.

Nous avons commencé la finition des caniveaux avec des moellons et du ciment. Nous avons prévu un réseau assez important pour assurer une bonne évacuation des eaux pluviales sur l'ensemble du terrain.

Au travers des finitions des maisons, les chefs de famille reçoivent de nouvelles formations qui sont structurées au moyen de fiches de réalisation pour permettre une véritable validation d'acquis. Ils réalisent le masticage des portes et fenêtres, la pose d'un plafond en solivettes et parquet à l'étage, la pose de la cloison des chambres, la création d'une ouverture dans le pignon pour poser une petite fenêtre afin de favoriser une meilleure ventilation, les enduits des murs, les joints intérieurs des briques apparentes. Ils participent par ailleurs aux autres travaux de construction.

A cause de la saison des pluies nous jonglons entre deux programmes : un programme pour les travaux intérieurs, et un pour ceux de l'extérieur. Ainsi, quand le déluge arrive, les ouvriers changent vite d'outils et viennent travailler à l'intérieur des maisons.

Côté jardin, notre travail avance bien. Plusieurs nouvelles plates bandes ont été réalisées. Les plants du châssis sont presque prêts à être repiqués. Les radis de « 18 jours » sont venus en 16 jours.

Le 14 février, 11 premiers arbres ont été plantés. Ils ont tous été confiés à des personnes différentes : adultes et enfants. Chacun doit prendre soin de son protégé, le chouchouter pour qu'il puisse en son temps donner de beaux fruits ou de l'ombre bienfaisante. D'ici quelques temps, tout le monde aura un arbre (au moins) Les petits enfants seront aidés par leurs parents pour s'en occuper. C'est pour eux un moyen de prendre soin de leur environnement. Le petit Rolland a vite compris. Il a choisi un ficus qu'il a tout de suite entouré de ses bras et de ses jambes comme pour dire « celui-ci, il est à moi ! »

Nous avons commandé du gazon en imaginant que ce serait des graines. Quelle ne fut pas notre surprise de voir arriver du gazon en sacs. Des centaines de petits plants. Il semble qu'ici les graines ne germent pas. C'est donc à un travail de titan que se sont livrés quelques manœuvres en repiquant l'herbe brin par brin sur la place. Mesdames les poules sont cantonnées dans leur poulailler. Les jeunes pousses ne sont pas prévues dans leur régime alimentaire.

Le forage est maintenant terminé. L'entreprise a installé une pompe manuelle qui peut d'ors et déjà être utilisée. La suite des travaux est la mise en place d'un château d'eau qui pourra alimenter des robinets.

Depuis lundi, Voahangy et Vero travaillent dans une entreprise de broderie industrielle d'Ambohidratrimo. Leurs premières semaines d'activité seront consacrées à la formation. Le travail leur plaît beaucoup et leurs employeurs sont contents d'elles. Nous nous réjouissons de cela.

Madame Lucie vient tous les mercredis pour former aux finitions d'ouvrages brodés à la main, les femmes qui ne peuvent travailler à l'extérieur parce qu'elles allaitent encore leurs bébés. Nous mettons au point des modèles qui pourront être commercialisés pour leur apporter un revenu.

Nous apportons toujours chaque jour un goûter pour les enfants. C'est toujours un moment très joyeux et même ... un peu humide. La séance de lavage des mains et maintenant des bras et même du bout de nez se transforme souvent en arrosage collectif. Le savon sent très bon, alors tout le monde veut l'attraper, résultat, il finit par atterrir au fond du seau ou tous les enfants se penchent en même temps pour le saisir en premier. C'est une belle mêlée !

Le docteur Dieudonné est venu donner aux femmes une formation sur la planification familiale et examiner les 3 petits nouveaux nés. Ses interventions sont très appréciées, il y a de bons échanges.

Voici le résumé des 2 dernières semaines. Heureusement qu'il y a des dimanches pas ensoleillés du tout et même franchement pluvieux pour prendre le temps de raconter tout cela ...

- *Abris faits de bâches plastiques*